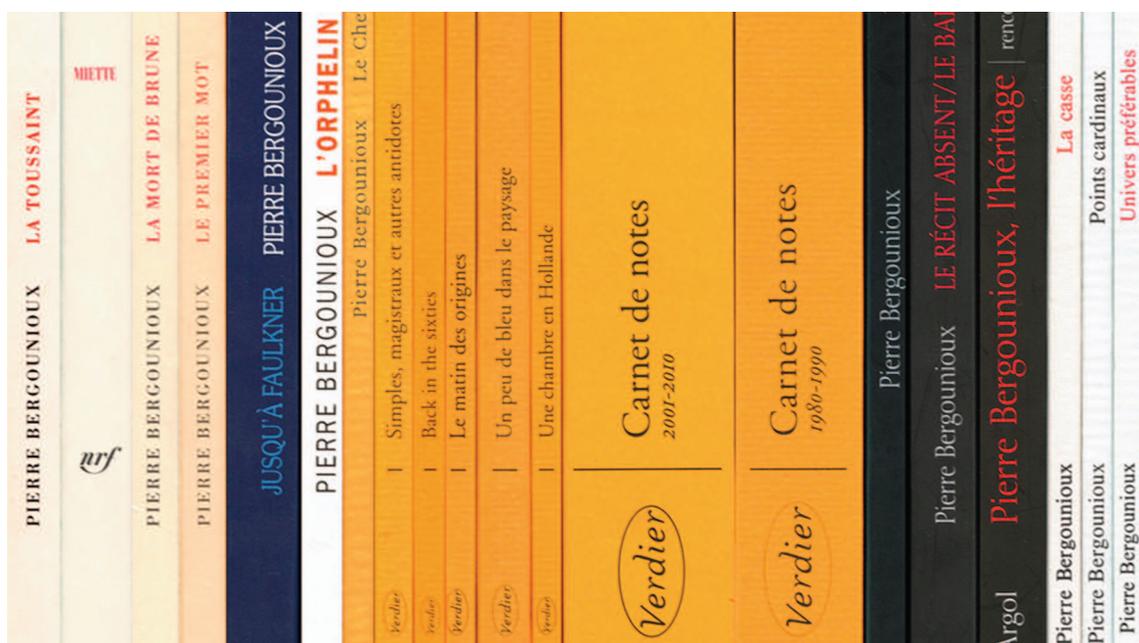


PIERRE BERGOUNIOUX

lundi 4 novembre 2013 - 18h



à l'École nationale supérieure d'art de Bourges

7, Rue Édouard Branly - 18000 Bourges

Renseignements : 02 48 69 78 77 - nadia.lecocq@ensa-bourges.fr

Lecture publique à la Bibliothèque
de l'École nationale supérieure d'art de Bourges

PIERRE BERGOUNIOUX

lundi 4 novembre 2013 à 18h

À l'invitation de **TATIANA LÉVY (enseignante des Pratiques de l'écrit - Ensa)**
et **CÉCILE LIGER (responsable de la bibliothèque - Ensa)**
et à l'issue d'un workshop consacré à l'œuvre de **PIERRE BERGOUNIOUX**,
des étudiants partagent leur lecture avec l'auteur.

Cette lecture sera suivie d'une rencontre/discussion avec **PIERRE BERGOUNIOUX**
et de la projection du film *Vies métalliques* à l'auditorium de l'Ensa de Bourges
en présence de l'écrivain,
du **réalisateur HENRY COLOMER**
et de **SOPHIE CAZÉ (BIP TV co-production)**.

Cette lecture s'inscrit dans le cadre d'un cycle de lectures intitulé
LA BIBLIOTHÈQUE DE L'ENSA À HAUTES VOIX
avec des textes choisis et lus par les étudiant(e)s,
les enseignant(e)s et invité(e)s de l'École nationale supérieure d'art de Bourges,
sous la coordination de Cécile Liger et de Tatiana Lévy.
Lectures mensuelles ouvertes au public à 18h
à la Bibliothèque de l'École nationale supérieure d'art de Bourges.

Workshop

Immersion dans l'œuvre de PIERRE BERGOUNIOUX

Enseignantes : TATIANA LÉVY / CÉCILE LIGER - Dates : du 29 au 31 octobre et 4 novembre 2013 - Lieu : Bibliothèque Ensa - Environ 10/15 étudiant(e)s

Le workshop est consacré à l'œuvre de PIERRE BERGOUNIOUX, écrivain, sculpteur et enseignant (Création littéraire) à l'École nationale supérieure des Beaux-arts de Paris. L'immersion dans son œuvre a pour but de permettre aux étudiant(e)s d'en appréhender toutes les dimensions et, en complément au travail d'écriture proposé à l'école au sein de l'Atelier des pratiques de l'écrit dirigé par Tatiana Lévy, d'aborder les questions de l'inspiration auto-biographique en littérature et de l'écriture *au* et *du* quotidien.

Au programme : présentation de la bio-bibliographie de l'auteur, visionnage et écoute de divers entretiens accordés par l'auteur, sélection de textes par les étudiant(e)s qu'ils liront ensuite en public et à l'auteur, préparation d'une présentation de l'auteur et préparation à la lecture publique proprement dite.

Le workshop a pour conclusion une lecture publique proposée par les étudiant(e)s à la Bibliothèque de l'Ensa de Bourges suivie d'une rencontre avec PIERRE BERGOUNIOUX et de la projection du film *Vies métalliques, rencontres avec Pierre Bergounioux*, réalisé par HENRY COLOMER, à l'auditorium de l'Ensa de Bourges, en présence de l'écrivain, du réalisateur et de SOPHIE CAZÉ (BIP TV co-production).

TATIANA LÉVY

Auteur et Docteur en Sciences de l'information et de la communication, avec une formation initiale en Histoire de l'art. Chargée de mission aux éditions Tarabuste et à l'Association Triages Art & Littérature depuis 2001, elle dirige les collections *Points de vue* et *Triages*. Au sein de l'École nationale supérieure d'art de Bourges depuis 2009, elle propose un atelier des pratiques de l'écrit en suscitant le désir d'écrire par la pratique des instruments dévolus à ce médium. Riche de son expérience professionnelle et universitaire, elle propose une pratique quotidienne de l'écrit sous toutes ses formes, afin de permettre aux étudiants de développer avec exigence leur propre écriture, de les préparer à la maîtrise de l'écrit qu'ils devront solliciter lors de la rédaction du mémoire exigé à la fin de leur cursus et de les aider à développer toute forme de création littéraire. Dernières publications : *Le collectionneur et sa créature* (la « publicisation », pourquoi faire ?), préfacé par Gilbert Lascault, éd. Tarabuste, coll. « Points de vue », 2012 et « Mémoire à l'oeuvre » in *Philippe Cognée De ses cendres, Ville ou Peinture*, éd. Tarabuste, 2013.

CÉCILE LIGER

Conservatrice des bibliothèques, elle a dirigé d'importantes bibliothèques d'écoles d'art, dont celles de Nîmes et de Marseille. Responsable de la bibliothèque de l'École nationale supérieure d'art de Bourges depuis 2010, elle initie également les étudiants aux méthodes bibliographiques.

PROGRAMMATION 2013-2014 DE LA BIBLIOTHÈQUE DE L'ENSA À HAUTES VOIX

Cycle de lectures choisies et lues par les étudiant(e)s, les enseignant(e)s et invité(e)s, sous la coordination de CÉCILE LIGER (responsable de la bibliothèque de l'Ensa) et TATIANA LÉVY (enseignante Ensa) - Lectures mensuelles ouvertes au public à 18h à la Bibliothèque de l'École nationale supérieure d'art de Bourges.

mercredi 11 décembre 2013 : Textes féministes - carte blanche Thibaut Gauthier (étudiant de 4^e année)

fin janvier (date à confirmer) : La bibliographie des étudiants de 1^{ère} année

jeudi 6 février 2014 : Les livres que vous n'êtes jamais arrivés à lire - carte blanche Thibaut Gauthier (étudiant de 4^e année)

mardi 18 février 2014 : La mémoire des étudiants de 5^e année

lundi 17 mars 2014 : *La société du spectacle* de Guy Debord par Frédéric Constant, Maison de la Culture de Bourges

mercredi 19 mars 2014 : Textes créés par les étudiants dans l'atelier des pratiques de l'écrit et à l'occasion de la Journée Portes ouvertes de l'école

début avril (date à confirmer) : Lectures à partir du catalogue des éditions de l'Attente en présence de Frank Purja, son directeur

fin mai (date à confirmer) : Lectures en V.O. - carte blanche Li Yi (diplômée en 2013)

En guise de préambule au workshop et à la lecture

Frédéric Ciriez et Rémy Toulouse dans *École : mission accomplie*, un livre d'entretiens avec Pierre Bergounioux, livrent une biographie très juste de l'auteur, permettant une entrée parfaite dans le monde et l'œuvre de Pierre Bergounioux :

Caillou, hibou, genou, Bergounioux... Il y a quelque chose de presque élémentaire, comme l'école, dans le patronyme à vocation double de Pierre Bergounioux, professeur de Français et écrivain contemporain très éloigné de toute littérature professorale comme de toute bienséance académique. Comme si, au nom paysan, très physique, enregistré par l'état civil en 1949, avait fait écho la nécessité d'être en prise deux fois sur les choses. La première, à l'école, en qualité d'enseignant – [autrefois] dans un collège populaire situé aux confins de la banlieue sud parisienne et fréquenté par des enfants d'ouvriers, d'artisans et d'employés, [aujourd'hui, à l'École des Beaux-arts de Paris où il enseigne la Création littéraire] ; la seconde, dans la langue, dans la fusion du style et du sens, dans le travail quotidien d'une écriture dense, âpre, éprouvante, étrange, même, pour qui la découvre pour la première fois, et magnifiquement précise, jusqu'à l'évidence, pour qui décide de s'y plonger lentement, pleinement – intense machine verbale tout entière tendue vers l'effort d'explorer et de mettre au jour les couches souterraines de la géologie humaine, produit opaque et contradictoire d'un lieu et d'une « tribu », de la stagnation et des accélérations de l'histoire, produit, pour le dire en un mot fatal, du sort.

Le sort de ce rejeton de Brive-la-Gaillarde surgit quelques années après la fin de la Deuxième Guerre mondiale, donc, homme aujourd'hui mûr, au corps aride et à la parole abondante, généreuse, fraternelle : une enfance passée dans le temps immobile de la Corrèze, au sein d'une famille appartenant à la petite bourgeoisie locale (la mère est bachelière, attentive ; le père, laborantin de formation, est commerçant, a été orphelin de père très tôt, est happé par la mélancolie et le silence, a une grammaire Grévisse comme livre de chevet...) ; l'observation d'un monde adulte à la silhouette spectrale ; la découverte des livres, de Faulkner ; la conscience aiguë, obsédante, que certains enfants auront pour destin les champs ou l'atelier et pas lui – après le baccalauréat, d'ailleurs, il prépara le concours d'entrée à l'École normale supérieure, et le réussira. Le sort, toujours, avec et contre qui il faut bien composer : le sentiment presque fautif d'être passé du gris et de l'ocre de la terre ancestrale aux lumières de la ville, par exemple celles du Rex dans les années 1960 sur les grands boulevards parisiens ; l'engagement au sein du Parti communiste et la gueule de bois idéologique, comme beaucoup de ses contemporains faits cocus par l'histoire, même si la passion de la chose commune, elle, ne s'est pas volatilisée. Puis le lancer, en 1984, d'un petit caillou appelé « Catherine », qui inaugure l'œuvre à venir, aujourd'hui imposante, mais certainement pas par goût de la monumentalité – les livres de Pierre Bergounioux sont généralement courts, des inventaires de mémoire comme des ricochets inquiets et souverains sur le torrent continu du texte intime.

On en compte aujourd'hui une bonne [cinquantaine], de ces pierres jetées à la surface de l'eau avant qu'elles ne prennent de la vitesse et deviennent à leur manière les planètes miniatures d'un cosmos littéraire toujours en expansion, composé de textes autobiographiques (*La Mue*, 1991 ; *La Toussaint*, 1994 ; *La mort de Brune*, 1996, le livre le plus connu de Pierre Bergounioux, envoûtante libération de l'esprit des lieux et des gens de sa ville natale), d'essais (*La cité d'Homère*, 1995 ; *Jusqu'à Faulkner*, 2002), d'une anthologie littéraire personnelle (*Bréviaire de littérature à l'usage des vivants*, 2004), et même d'un épais et inattendu *Carnet de notes* publié en 2006, journal couvrant la période 1980-1990. [suivi d'un deuxième couvrant la période de 1991-2000 et d'un troisième couvrant celle de 2001-2010. Ces dernières années, il a aussi écrit beaucoup de textes pour des artistes contemporains, notamment Philippe Cognée].

[...] Pierre Bergounioux est un fils des lumières. Chez lui dominent le goût encyclopédique du savoir et de la collection, la passion de l'explication et de la clarté et, par dessus-tout, l'idéal de l'égalité entre les hommes et la certitude que le savoir rend libre.

[...] Sa connaissance profonde, rare chez un écrivain, des sciences humaines, est là pour étayer son idéal et ne pas en faire un vain mot. Pierre Bergounioux [...] rodé à l'épistémologie de très haut niveau, [...] sait de quoi il parle quand il parle d'anthropologie et de sociologie, de logiques de classe et de trajectoires sociales, de fatalité et de sort. Cet homme spartiate, généreux, désespérément casanier, modelé par la normalité, à la fois bon père de famille et ascète du labeur littéraire debout chaque matin à cinq heures, a une conscience beaucoup trop aiguë de la classe pour mentir sur ce qu'il sait ou ne sait pas, pour trahir les siens en scellant le divorce des idées et des actes.

Les Lumières, donc. Mais pas pour se perdre dans l'abstraction et se détacher de la nature matérielle des choses. Plutôt pour fortifier, par la connaissance et le concept, l'*homo faber* Bergounioux, homme beaucoup plus outillé que la moyenne dont on ne s'étonnera pas d'apprendre qu'il est un passionné de mécanique en même temps qu'un sculpteur façonnant ses œuvres à partir de matériaux industriels. Le déchiffrement et l'inscription de soi dans le grand mécano du monde est à ce prix : pour être en mesure de mettre le réel en pièces détachées et éventuellement le remonter le temps d'une vision, encore faut-il être soi-même capable de haute précision. Chez Pierre Bergounioux, la langue est ainsi proche de la forge, la voix de la machine – syntaxique, évidemment –, inépuisable et propre à décourager les médias les plus réfractaires au respect – une phrase produite par un tel phénomène de l'oralité peut bien durer deux jours, parfaite, à la virgule invisible près.

PIERRE BERGOUNIOUX



PIERRE BERGOUNIOUX est né en 1949 à Brive-la-Gaillarde en Corrèze. Il s'en éloigne pour mener des études supérieures. Il entre en hypokhâgne à Limoges puis en khâgne à Bordeaux. Il intègre l'École normale supérieure de Saint-Cloud et obtient son agrégation de Lettres modernes. Il lit énormément Faulkner, Kafka, Proust, Homère, Cingria. Il entre au Parti communiste en 1970 et le quitte en 1985. C'est en région parisienne qu'il devient Docteur en Lettres et enseigne le français en secondaire.

En 1983, au sortir d'une grave maladie, il commence à écrire et envoie son premier manuscrit à Gallimard. Pascal Quignard, du comité de lecture, lui retourne un contrat, en demandant simplement d'ôter deux adjectifs qu'il juge inutiles. *Catherine*, son premier roman, sort l'année suivante. Au rythme d'un livre par an, il poursuit son œuvre chez différents éditeurs : Gallimard, Verdier, William Blake, Circé, Fata Morgana... Ses œuvres lui ont valu le Prix Roger Caillois ainsi que le Grand Prix de littérature de la SGDL pour l'ensemble de son œuvre en 2002 et 2009.

Aujourd'hui, il enseigne la création littéraire à l'École nationale supérieure des Beaux-arts de Paris.

PIERRE BERGOUNIOUX est entomologiste et pêcheur passionné, mais également sculpteur à partir d'objets métalliques qu'il recycle. Dans *Sidérothérapie* (publié aux éditions Tarabuste en 2006), Pierre Bergounioux évoque son ancienne passion pour le fer, rappelant les locomotives à vapeur ou les moteurs. Il soude des ferrailles en Haute-Corrèze, dans un petit atelier. Une partie des sculptures est conçue à partir de pièces de la vie agricole comme des lames de rotavator, de dents de fourches à foin ou de faucheuses, de porte-rancher, de lames, de merlins, de fer de vache ; ainsi que des débris de l'industrie automobile et des ateliers de la SNCF. Les ferrailles assemblées et soudées prennent des formes sans aucun lien avec leur premier usage. Elles deviennent poissons d'argent, oiseaux, bêtes de la forêt, guerriers, sangliers, hippogriffes, antilope Barbara, danseuse, livre ouvert, homme debout, têtes fang, personnages filiformes, hiéroglyphes appartenant tous pour la plupart à l'univers de Pierre Bergounioux. Dans son livre *La deuxième fois* (publié aux éditions William Blake en 1998), Jean-Paul Michel a établi un lien entre l'écriture des livres et le travail de la ferraille. Selon lui, la tentative de faire revivre par le récit un temps perdu a pour parallèle l'emploi dans la sculpture d'éléments d'un outillage agricole abandonné, définis par Pierre Bergounioux comme les « vestiges déjà énigmatiques de la société agraire abolie, d'un monde sans relève ». La sculpture serait un moyen de « sauver des fragments physiques de l'ancien monde » et se définit alors comme « le travail même de l'écriture devenu visible », devenant un véritable « redoublement des opérations de salut ». Il expose au château de Castries près de Montpellier en août 1999, au Musée de la Vallée de la Creuse en 2006, aux Ateliers et chantiers de Nantes de mai à juin 2011 et dans le Château de Vert-Mont à Rueil-Malmaison de Novembre 2011 à Janvier 2012.



Bibliographie de PIERRE BERGOUNIOUX

- Catherine*, Gallimard (1984)
Ce pas et le suivant, Gallimard (1985)
La Bête faramineuse, Gallimard (1986)
La Maison rose, Gallimard (1987)
L'Arbre sur la rivière, Gallimard (1988)
C'était nous, Gallimard (1989)
Johan Zoffany, Vénus sur les eaux, avec Bernadette de Boysson, William Blake & Co. (1990)
La Mue, Gallimard (1991)
L'Orphelin, Gallimard (1992) ; rééd. dans la collection « L'imaginaire » (2009)
Le Matin des origines, Verdier (1992)
Le Grand Sylvain, Verdier (1993)
La Toussaint, Gallimard (1994)
La Casse, Fata Morgana (1994)
Points cardinaux, Fata Morgana (1994)
L'Immémorable, avec Magdi Senadji, À une soie (1994)
Au jour consumé, avec Jean-Michel Fauquet, Filigranes (1994)
Miette, Gallimard (1995) et Folio (1996), prix France Culture
La Cité d'Homère. Cinq leçons de poésie, Circé (1995)
D'abord, nous sommes au monde, avec Alain Turpault, éd. du Laquet (1995)
Æneïs, avec Philippe Ségéral, Fondation Paribas (1995)
La Mort de Brune, Gallimard (1996) et Folio (1997)
Le Chevron, Verdier (1996)
Haute Tension, William Blake & Co. (1996)
Le Bois du chapitre, Théodore Balmoral (1996)
Les Choses mêmes, avec François Pons, Les Cahiers de l'Atelier (1996)
La Ligne, Verdier (1997)
L'Empreinte, François Janaud (1997) ; rééd. Fata Morgana (2007)
La Demeure des ombres, Art & Arts (1997)
Kpélié, Flohic (1997)
Conversations sur l'Isle, entretiens avec Tristan Hordé, William Blake & Co. (1998)
La Puissance du souvenir dans l'écriture. L'effet Zeigarnik, Pleins Feux (2000)
Le Premier mot, Gallimard (2001)
Les Forges de Syam, éd. de l'Imprimeur (2001) ; rééd. Verdier poche (2007)
Simplex, magistraux et autres antidotes, Verdier (2001)
Un peu de bleu dans le paysage, Verdier (2001)
B-17 G, Flohic éditeur (2001) ; rééd. Argol (2006)
François, François Janaud (2001)
Jusqu'à Faulkner, Gallimard (2002)
Aimer la grammaire, Nathan (2002)
L'Héritage, entretiens avec Gabriel Bergounioux, Flohic (2002) ; rééd. Argol (2008)
Ordalies, avec Jean-Michel Fauquet, Filigranes (2002)
Back in the sixties, Verdier (2003)
Univers préférables, Fata Morgana (2003)
Bréviaire de littérature à l'usage des vivants, Bréal (2004)
Le Fleuve des âges, Fata Morgana (2005)
Pycniques et leptosomes. Sur C.-A. Cingria, Fata Morgana (2005)
Carnet de notes. Journal 1980-1990, Verdier (2006)
L'Invention du présent, Fata Morgana (2006)
École : mission accomplie, Les Prairies ordinaires (2006)
Sidérothérapie, Tarabuste (2006)
Où est le passé, entretien avec Michel Gribinski, L'Olivier (2007)
Carnet de notes. Journal 1991-2000, Verdier (2007)
Années folles, Circa 1924 (2008)
Agir, écrire, Fata Morgana (2008)
Couleurs, Fata Morgana (2008)
Une chambre en Hollande, Verdier (2009)
Deux querelles (Une cadette épineuse suivi de L'humanité divisée), Cécile Défaut (2009)
Deux écrivains français, Fario (2009)
Chasseur à la manqué, Gallimard (2010)
Les Restes du monde, avec Joël Leick, Fata Morgana (2010)
Sillons et écritures, avec Jean-Pierre Bréchet, peintures, Opéra (2010)
Le Baiser de sorcière, Argol (2010)
La Fin du monde en avançant, Fata Morgana (2011)
Trois années, Fata Morgana (2011)
Carnet de notes. Journal 2001-2010, Verdier (2011)
Peindre aujourd'hui, Philippe Cognée, Galilée (2012)
Trente mots, Fata Morgana (2012)
Lettre de réclamation à la régie du temps, Circa 1924 (2012)
Friches, avec Joël Leick, photographies, Créaphis, coll. « Foto » (2012)
Paysages insoumis, avec Thierry Girard, photographies, L'Atelier éd. / Loco (2012)
Géologies, Galilée (2013)
Le style comme expérience, L'Olivier (2013)

Vies métalliques
Rencontres avec PIERRE BERGOUNIOUX
un documentaire d'HENRY COLOMER (52' - 2012)
(Un film produit par A Gauche en Montant production)



Par ses livres, par ses sculptures, PIERRE BERGOUNIOUX s'est attaché à donner une deuxième vie à un monde disparu en l'espace d'une génération : depuis la lueur tremblante du présent, prêter voix à ceux qui nous ont précédés, élucider les profondes énigmes des commencements, du grand passé. Pour esquisser son portrait, HENRY COLOMER a choisi d'explorer avec lui la veine métallique qui affleure dans son œuvre. La conquête des métaux et l'invention de l'écriture sont concomitantes. En suivant leurs traces croisées, *Vies métalliques* nous invite à un voyage rétrospectif dans le Monde Réel. Un monde, en quelque sorte, à l'opposé de celui que nous promet la propagande consumériste, laquelle voudrait nous faire croire que nous pourrions nous détacher de toute réalité matérielle et vivre dans un univers d'information pure où pourrait se déployer notre « créativité ». Ce qui se dessine, au fil des rencontres, ce sont les traits d'un héritier de Montaigne que le hasard a fait naître dans un siècle de fer marqué par la révolution industrielle et les deux guerres mondiales qui ont métamorphosé la face du monde. Se mettre à la place des autres, trouver une forme juste, un style qui rende justice aux trésors découverts par une capacité d'empathie exceptionnelle, voilà qui résume peut-être le parcours de Pierre Bergounioux.

Réalisation HENRY COLOMER - Durée 52 minutes - Année de production 2012 - Tournage et projection HD 16/9^{ème} - Une production A Gauche en Montant avec le soutien de BIP TV, de la Région Limousin, du CNC, de CICLIC, de la Région Centre, de la Région Bretagne et Procirep Angoa.

HENRY COLOMER

Réalisateur, né à Perpignan en 1950, Henry Colomer fait des études de philosophie, puis de cinéma à l'IDHEC et au Dramatiska Institutet de Stockholm. Il a réalisé une trentaine de films, dont un long métrage de fiction, *Nocturnes*. Parmi ses documentaires, des portraits d'écrivains (Salvador Espriu, Primo Levi, Victor Hugo l'exilé) et d'artistes (Iddu, Ricercar), ainsi que des films historiques dans lesquels il s'est particulièrement attaché à explorer les grands bouleversements du début du XX^e siècle : *Monte verità* (Prix du meilleur documentaire SCAM et Festival du film historique de Pessac, 1996), *Optimum* (Prix de la pédagogie scientifique, Festival du film d'art et pédagogique de l'UNESCO 2000), *Sous les drapeaux* (Prix du jury au Festival du film historique de Pessac, 2008, *Award for Best Use of Footage*, Focal International Awards, Londres 2010). Henry Colomer a également écrit deux scénarios de fiction réalisés par Lam Lê : *Rencontre des nuages et du dragon* et *Poussière d'empire*. En 1996, il réalise le CD ROM *Une Trêve avec Xavier Philippe* et conçoit des CD ROM pour la BNF. De 1998 à 1999, il écrit pour ARTE, France 2 et la RAI, des scénarios de dessins animés d'après les bandes dessinées d'Hugo Pratt (*La Maison dorée de Samarkand - Les Éthiopiennes - La Malédiction des hommes léopards*). En 2001, il réalise pour Arte une série de dix films de trois minutes, mêlant danse et animation, diffusés pour la fête de la musique : *Tempo !*

A GAUCHE EN MONTANT PRODUCTION est une société production créée en 2011 par Colette Quesson et Yann Legay. La société produit des documentaires, des courts et longs métrages de fiction ou d'animation. C'est le style des mises en scène qui les porte dans leurs choix de projets : ils aiment accompagner des auteurs qui investissent l'univers visuel et sonore et apprécient les projets qui questionnent le monde d'aujourd'hui. Ils s'impliquent dans la maturation des projets, du développement au mixage, et sont attentifs à les suivre largement en diffusion. Ils sont ouverts à la coproduction, pour travailler en complémentarité et assurer la faisabilité de projets ambitieux.